

DANTON

surnommé l'Aboyeur et l'Indulgent

Orateur particulièrement éloquent¹, et populaire, l'avocat Georges Jacques Danton (1759-1794) est un concussionnaire (concession, malversation² dans la gestion des fonds publics) enrichi par la Révolution, qui, après avoir été l'un des instigateurs³ de la Terreur, souhaitait début 1794 la fin de celle-ci ... afin de pouvoir mener une vie "paisible"⁴ ...

DANTON Georges Jacques est né à Arcis-sur-Aube le 26 octobre 1759. Très tôt orphelin d'un procureur, son enfance est celle d'un gamin dissipé⁵. Cet originaire de la Champagne, robuste, le visage abîmé⁶ par des accidents dus à sa jeunesse turbulente et à une variole⁷, arrive en 1780 à Paris. Il n'est pas beau mais son caractère, sa voix de stentor⁸ et sa vitalité le font aimer des femmes. En 1787 Danton, alors qu'il n'était encore qu'un petit clerc de notaire sans avenir, épouse par amour Gabrielle, fille du patron du café du Parnasse, place de l'Ecole à Paris. (Son amour est tellement fort qu'après la mort de sa femme en 1793 il est allé trouver le sculpteur sourd et muet Deseine, qu'il a entraîné au cimetière Sainte-Catherine, où, de nuit, il a détéré Gabrielle et fait pratiquer par l'artiste un moulage du visage de la défunte⁹.) Pourtant la dot¹⁰ que lui procure son mariage lui permet d'acquérir une charge d'avocat au Conseil du roi en 1787. Il se spécialise dans les affaires de vérification de titre de noblesse et il en profite pour s'attribuer une particule : d'Anton. Bien qu'il soit presque parvenu au sommet de la hiérarchie de l'Ancien Régime, il est un révolutionnaire de la première heure. En 1789 Danton appelle les Parisiens à prendre les armes, s'affirmant d'emblée¹¹ comme un meneur de classes populaires. En mai 1790, il fonde le club des Cordeliers¹², fréquenté surtout par des

ouvriers, dont il devient d'abord l'orateur le plus écouté et puis président. Sa voix puissante lui permet de retenir l'attention de ses auditeurs en surpassant le brouhaha¹³ des Assemblées, ce qui lui valut son surnom d'Aboyeur¹⁴. Membre de la Commune de Paris¹⁵ depuis janvier de la même année, il dirige l'agitation républicaine après la tentative de fuite de Louis XVI. En juillet 1791, à la suite de la fusillade du Champ de Mars, il doit se mettre à l'abri durant quelque temps en Angleterre. En décembre de la même année, de retour en France, il est élu second substitut¹⁶ du procureur de la Commune insurrectionnelle¹⁷, et devient ministre de la Justice et membre du Conseil exécutif provisoire après la chute de la monarchie le 10 août 1792. Au lendemain de l'insurrection du 12 août 1792, Danton est fait le chef du gouvernement insurrectionnel. Il est en liaison avec les insurgés¹⁸ de la Commune de Paris. Une fois la Convention¹⁹ constituée, il y siège²⁰ comme député de la Montagne²¹. Il vote la mort de Louis XVI, participe à la création du Tribunal révolutionnaire²², et en avril 1793 entre dans le Comité de salut public²³ qui est le principal organe de l'exécutif sous la Convention. En réalité, c'est Danton, le véritable chef du gouvernement, et il défend une



Danton monte sur l'échafaud

politique de réaction énergique devant le danger de l'invasion²⁴ prussienne ; il organise des levées²⁵ d'hommes, pour renforcer les armées de la République et fait arrêter 3000 suspects²⁶. Mais en juillet il doit céder sa place à Robespierre car on lui reproche de n'avoir pas pu contrer²⁷ la flambée²⁸ royaliste et même de chercher à s'enrichir en profitant de la Révolution. Il s'oppose alors à Robespierre en lui reprochant sa politique de la Terreur. Alors Robespierre et Saint-Just²⁹ l'accusent de trahir la République et d'être payé par les ennemis et se débarrassent de lui et de ses amis en les décrétant³⁰ d'arrestation. Le 30 mars 1794, il est arrêté avec ses amis sous prétexte qu'il est un ennemi de la République. Malgré sa popularité il est guillotiné le 16 germinal de l'an II (le 5 avril 1794) en compagnie de Camille Desmoulins³¹. Avant de monter sur l'échafaud, il dit au bourreau : "Tu montreras ma tête au peuple, elle en vaut la peine." Ce qu'il a fait...

¹ **éloquent** - красноречивый
² **malversation** (f) - расхищение
³ **instigateur** (m) - инициатор
⁴ **paisible** - мирный, спокойный
⁵ **un gamin dissipé** - зд. «отвязанный» ребенок
⁶ **abîmé** - испорченный
⁷ **variole** (f) - оспа
⁸ **la voix de stentor** - зычный голос
⁹ **défunt, e** - усопший(ая)
¹⁰ **dot** [dot] (f) - приданое
¹¹ **d'emblée** - сразу, с первого раза

¹² **club des Cordeliers** - "Общество прав человека и гражданина" заседало в здании бывшего монастыря Кордельеров
¹³ **brouhaha** (m) - шум (голосов)
¹⁴ **Aboyeur** (m) - крикун
¹⁵ **la Commune de Paris** - речь идет о муниципальном совете Парижа, созданном в 1790 году
¹⁶ **substitut** (m) - заместитель, товарищ прокурора
¹⁷ **insurrectionnel** - повстанческий
¹⁸ **insurgé** (m) - повстанец

¹⁹ **la Convention** - Конвент, высший законодательный и исполнительный орган Первой Французской республики
²⁰ **siéger** - заседать
²¹ **la Montagne** - т.н. «Гора» - самые верхние скамьи Конвента, на которых заседали депутаты революционно-демократического крыла, возглавляемые Робеспьером и Дантоном
²² **le Tribunal révolutionnaire** - Революционный трибунал - чрезвычайный суд
²³ **le Comité de salut public** - Комитет

общественного спасения
²⁴ **invasion** (f) - вторжение
²⁵ **levée** (f) - ополчение
²⁶ **suspect** [sɥspe(kt)] - подозрительный
²⁷ **contrer** - сопротивляться
²⁸ **flambée** (f) - вспышка, подъем
²⁹ **Louis-Antoine Saint-Just** - соратник и преданный сторонник Робеспьера
³⁰ **décréter** - издавать постановление
³¹ **Camille Desmoulins** - деятель Великой французской революции, журналист, единомышленник Дантона